

## LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

## Algerian way of life

Par Kader Bakou

A la fin des années 1980, il y avait eu à Alger une très sympathique invasion de films américains dont l'histoire se déroule principalement dans les campus universitaires et les héros sont des étudiants. Le cinéma en Algérie était encore florissant à l'époque. Un groupe de jeunes Algérois raffolait de ces films. Ils ont tellement vu de films de ce genre qu'ils ne se rappellent plus les titres, aujourd'hui. Les histoires elles-même se sont entremêlées dans leurs mémoires. Ils se rappellent quand même ce long métrage où un des héros était un adulte, un riche père de famille qui a fait un important don financier à une université privée, avec une seule condition : être inscrit comme étudiant à l'université. Le bonhomme se retrouve dans la même classe que son fils...

Les amis algérois se rappellent un autre film parce qu'ils y ont vu chanter un certain Otis Day & The Knights. Ils ont même vu deux fois ce film dans lequel trois jeunes Américains se font voler leurs vêtements la nuit à la plage par un groupe rival et qui seront obligés de rentrer très tard à la maison «habillés» de cartons.

Les amis algérois préféraient les séances «soirées» des salles de cinéma d'Alger. Grace à ces films, les amis algérois avaient appris beaucoup de choses sur l'Amérique, eux qui étaient en majorité plutôt gauchistes. Ils ont su, par exemple, que dans certaines universités des Etats-Unis, il y avait différentes Fraternités où les étudiants avaient le choix d'adhérer.

Ces films qui respiraient la bonne humeur étaient légers, sans être vulgaires. Les acteurs et les actrices jeunes et beaux étaient pour la plupart inconnus. Ces jeunes Algérois encore lycéens, rêvaient d'une université algérienne dans laquelle ils allaient vivre eux aussi cette «young american way of life». Ce qui les attendait, ils ne l'avaient pas imaginé même dans leurs pires cauchemars !

K. B.  
bakoukader@yahoo.frTIZI MEDJBER-ATH YALA-SÉTIF  
Concours  
de thicourbabine

Le 21 août à partir de 11h

L'association Tizi Medjber des Ath Yala de la wilaya de Sétif organise au village de Tizi Medjber le concours culinaire intitulé Ass n'thicourbabine. Ce concours est destiné aux familles qui se mesureront pour la confection du meilleur plat de ce produit du terroir local.

Ces joutes familiales seront précédées et clôturées — du 18 au 23 août — par des activités sportives et culturelles dont certaines font partie du patrimoine ancestral de la région.

DÉDIÉE AU CHANTRE SIDI LAKHDAR BENKHELOUF  
Festival national de la poésie  
melhoun à Mostaganem

Le coup d'envoi de la 2<sup>e</sup> édition du Festival national de la poésie melhoun, dédiée au chantre Sidi Lakhdar Benkheulouf sera donné, le 20 du mois en cours, à la maison de la culture Ould Abderrahmane Kaki de Mostaganem, a indiqué le commissaire de cette manifestation, Abdelkader Benda-mèche.

La cérémonie d'ouverture, relève-t-on dans le programme mis en ligne sur internet, prévoit un montage poétique sous le titre «Le poète a dit» qui sera animé par deux aèdes de la région de Mostaganem, cheikh Abdelkader Belmahi et son confrère cheikh Khaled Boukhari.

Un documentaire présentant une rétrospective de la première édition du festival sera présenté à cette occasion, suivi d'une séance de déclamation poétique assurée par des artistes de Tiaret et Mostaganem. Ce festival, devant se dérouler aussi bien au chef-lieu de wilaya, qu'à Sidi Lakhdar, localité où se situe le mausolée du saint homme, à Sidi Ali, Mazaghrane, Aïn Tedeles. Des poètes du melhoun et chanteurs versés dans le genre bédouin venus de diverses régions du pays s'y produiront devant un public connaisseur.

Outre le volet déclamation de poèmes et de soirées musicales, les organisateurs ont prévu plusieurs conférences qui seront données par des spécialistes dans les domaines de la culture populaire et du melhoun. Il sera question, entre autres, de



la genèse du melhoun, de son importance dans la région du Maghreb, de l'apport soufi dans la poésie melhoun et de la métrique dans ce genre poétique.

Des projections de films documentaires sont prévues au programme qui compte également une commémoration du 456<sup>e</sup> anniversaire de la bataille de Mazaghrane, dont a été un acteur direct Sidi Lakhdar Benkheulouf. La cérémonie aura lieu au mausolée de Sidi Belkacem, à Mazaghrane. Dans son blog, le commissaire général de ce festival, Abdelkader Benda-mèche, estime que «le melhoun est une création en mouvement». «La poésie mel-

houn a abandonné les règles de la grammaire, caractéristiques essentielles de la grande poésie arabe. Cette forme poétique, devenue l'étendard des populations algériennes et marocaines, a évolué à partir du XVII<sup>e</sup> siècle en plusieurs branches appelées hawzi et mgherbi à Tlemcen, arobi à Alger, Mostaganem et Blida, mehd-jouz à Constantine, bédouin au Sud et dans les campagnes».

«Loin de nuire à la propagation de la langue arabe classique, cette forme, instituée par Lakhdar Benkheulouf suivi par d'éminents poètes durant de longs siècles, pourrait faciliter l'accès à la connaissance socio-culturelle de l'individu», ajoute-t-il.

Sidi Lakhdar Benkheulouf, dont le festival porte le nom, est un aède ayant vécu dans la région du Dahra.

Il est devenu célèbre grâce à ses poésies sur le Prophète Mohamed (QSSL) - ce qui lui vaut le surnom de «louangeur du Prophète» et l'épopée qu'il consacre à la bataille de Mazaghrane du 26 août 1558 contre les Espagnols. Après un pèlerinage à Tlemcen, au sanctuaire de Sidi Boumedienne, il devient soufi pour se consacrer au culte, à la dévotion, aux louanges, au point où il devient le poète panégyriste du Prophète(QSSL). Il est à noter que le commissaire du festival a animé hier une conférence de presse à l'Institut supérieur de musique d'Alger, comme il tiendra une deuxième le 17 août courant à la maison de la culture Ould Abderrahmane-Kaki de Mostaganem.

7<sup>e</sup> FESTIVAL INTERNATIONAL DU DIWANE D'ALGER

## Les multiples voies du gnawi

Le public algérois a renoué au théâtre de verdure Saïd-Mekbel du Bois des arcades à Alger, avec le gnawi marocain dans ce qu'il a de plus spectaculaire lors d'une soirée animée par le maâlle Abdeslam Alikane et sa troupe Toyour Gnawa.

Se produisant pour le compte du 7<sup>e</sup> Festival international de musique diwane, cette formation marocaine qui allie l'authenticité du gnawi à des chorégraphies spectaculaires s'est partagée la scène avec le groupe de rock progressif chinois, «Tang Dynasty», qui a attiré un nombreux public essentiellement de la communauté chinoise établie en Algérie.

Dans un style très entraînant et authentique, Abdeslam Alikane a offert au public un réel show gnawa basé sur le tbel, instrument absent de la



Photo : DR

scène de cette édition, une interprétation magistrale des bradjs, une bonne présence sur scène et aussi sur des danses acrobatiques.

Participant pour la première à cette manifestation, le maâlle a souhaité avoir à l'avenir «l'occasion de rencontrer et d'échanger» avec des artistes algériens du diwane et de produire des spectacles communs qui pourraient être «présentés

en Algérie et au Maroc».

Rencontré par l'APS après son spectacle, Abdeslam Alikane, qui est co-directeur artistique du festival d'Essaouira, a estimé que cette musique devrait être «davantage mise en avant» dans les deux pays, surtout dans des manifestations qui lui sont consacrées, pour «en tirer le meilleur et habituer ces artistes à la scène». Evoquant la fusion

avec d'autres styles musicaux, le maâlle a jugé celle-ci «bénéfique» au diwane du moment qu'elle émane d'une «vraie résidence d'artistes sérieusement menée» et qu'elle permet au diwan d'être «en tête d'affiche».

En seconde partie de soirée, le groupe de rock progressif, très proche du heavy metal, chinois, Tang Dynasty, a offert à ses compatriotes, venus en masse, un spectacle attrayant et divertissant.

Le 7<sup>e</sup> Festival international de musique diwan s'est déroulé du 8 au 14 août 2014 au théâtre de verdure Saïd-Mekbel du Bois des arcades, avec la participation d'artistes et de groupes comme Keziah Jones, Hna Mselmine de Aïn Sefra, les Marocains Aziz Sahmaoui & University of Gnawa, le maâlle Mustapha Baqbou et le Malien Vieux Farka Touré.

## Actucult

10<sup>e</sup> EDITION DU FESTIVAL ARABE  
DE DJEMILA (WILAYA DE SÉTIF)

**Samedi 16 août à 22h** : Concerts de Wael Jassar (Liban), cheba Sihem, Fares et Massi.

**Dimanche 17 août à 22h** : Concerts de Saber Rebaï (Tunisie), Fouzi El Hammî, groupe El Imzad, Farid Houamed et Saleh El Eulmi.

**Lundi 18 août à 22h** : Concerts de Hatem Ammor, Hala Koseir et Si Kamel.

**Mardi 19 août à 22h** : Concerts de Kadhem Essaher (Irak), Zakia Mohamed et Saber el Houari.

**Mercredi 20 août à 22h** : Concerts de Asma Salim (Lybie), Mona Dandeney

(Mauritanie), Kader Japonais, Abdou Skikdi et Nada Rehane.

**Jeudi 21 août à 22h** : Concerts de Rabie El-Asmar, Hacem Dadi, Imad Amir et Adel Daoued.

**Vendredi 22 août à 22h** : Spectacle du Ballet Ornina. Concerts de Djamilia, cheb Redouane et Tawes.

**Samedi 23 août à 22h** : Concerts de Najwa Karam, Thanina, Karima El Saghira et Fella El Djazaïria.

## PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

**Dimanche 17 août à 19h** :

Commémoration du 37<sup>e</sup> anniversaire du décès du poète de la Révolution Moufdi-

Zakaria, organisé par la Fondation Moufdi-Zakaria.

**Jeudi 21 août à 19h** : Concert de musique andalouse en hommage à Mohamed Rékha Bastandji avec l'association culturelle et musicale Mezghenna.

**Samedi 23 août à 19h** : Pièce théâtrale *Supi* (l'appel) du Théâtre régional d'Oum El-Bouaghi, mise en scène de Belkacem Ammar Mohamed, adaptation de l'auteur turc Aziz Nesin.

**Du 25 au 31 août** : Salon national de la céramique d'art en partenariat avec la Chambre des métiers de la wilaya d'Alger.

## PALAIS DE LA CULTURE DE SKIKDA

**Mardi 20 août à 19h** : Concert de l'Orchestre symphonique national, sous la direction du maestro Amine Kouider, avec la participation de la chorale polyphonique d'Alger, sous la direction de Aziz Hemouli et des artistes Nada Rehane et Nawel Mebarek.

**GALERIE D'ART LINA (82, RUE DU 24 FÉVRIER, EL-DJAMILA, LA MADRAGUE, AÏN BENIAN, ALGER)**  
**Jusqu'au 20 août** : Exposition de peinture «Telle mère, tel fils» de l'artiste Saléha Khelifi.

**SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE)**  
**Jusqu'au 31 août** : Projection du film

*Quantum Of Solace* de Marc Forste, à raison de 4 de séance par jour.

COMPLEXE CULTUREL  
GALERIE D'ART AÏCHA-HADDAD  
(84, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)

**Samedi 16 août** : Exposition de Mahieddine Saïdani intitulée «Traditions algériennes entre hier et aujourd'hui».

CENTRE COMMERCIAL ARDIS  
(PINS MARITIMES, ALGER)

**Jusqu'au 23 août** : Cirque Amar. Horaires : du dimanche au jeudi, les spectacles commencent à 19h. Les vendredi et samedi, deux séances, à 16h et à 19h.